

## Lettre ouverte à Jean-Théo Aeby (2)

...ça veut dire quoi « **BOLZE** » ?

Tu m'connais ! Mon cher Théo, ce que tu as déclenché en moi avec ton film « Ruelle des Bolzes » est fou, fou, fou. J'en suis tout renversé et, ce ne sont pas quelques petites chroniques qui suffiront à m'exprimer clairement et pleinement sur ce que tu as remué en moi.

Ma première réaction et celle de tout le monde fut : « C'est un beau film ». C'est à se demander s'il est possible de tourner un vilain film avec un des décors naturels les plus beaux de Suisse.

Fribourg est belle et sans nous vanter, je pousserais jusqu'à dire que « Fribourg-en-Ogoz, Fribourg-en-Nuithonie, Fribourg-en-Suisse » est la plus belle ville de Fribourg-en-Suisse du monde.

La reconnaissance exprimée, les salamalecs exécutés, c'est le Gabby à l'esprit critique que je vais laisser s'adonner à des réflexions qui le turlupinent (depuis très longtemps... bien avant la sortie de ton film).

### Ruelle des Bolzes

Pour sûr qu'au point de vue marketing c'est un titre fort. Si le titre « Ruelle des... », contrairement à « Rue des... », « Place des... » ou « Boulevard des... » se veut emprunt d'humilité, il n'en est rien au regard du film.

« Il faut de tout pour faire un monde » est une notion bien présente dans ton oeuvre, mon cher Théo. Tu y as mis les « nous, on est des vrais d'en bas, d'la l'Auge, on est des vrais Bolzes » en opposition avec ceux qui croient devoir s'excuser de ne pas en être de vrais, et tout ça dit avec l'accent et le mélange franco-germain adéquat.

En opposition à « vrai », j'entends le mot « faux ». S'il y a de vrais Bolzes, est-ce ça sous-entend qu'il y a de faux Bolzes ? Et ça, pour moi, c'est une notion insupportable. Théo, tu connais mon esprit critique, taquin, frondeur et, c'est par ce biais que j'ai clamé, un jour d'exubérance, à qui voulait bien l'entendre : « I bin a juschta Understettler », ce qui veut dire : « Je suis un vrai d'la Basse ». Cette phrase baignée d'ironie m'a poursuivi bien des années. J'admets qu'il y ait des vrais cons et des faucons, mais ça s'arrête là.

« Les vrais-les faux » - « le bien-le mal » - « la vérité-le mensonge » ne sont plus des fleurs agréées dans le jardin où j'aime cultiver les beaux mots.

Bassevillien-augeois, je le suis de naissance ; fribourgeois originaire de Fribourg, je le suis sur mes papiers d'identité mais je suis et me considère comme un « citoyen du monde ».

### Ah, ces Bolzes...

Je me souviens avoir donné l'explication suivante : le mot, le terme de « Bolze » pourrait venir de la contraction des mots « bois » et « Holz ». Ce doux mélange est peut-être à l'origine du « mot valise » qu'est devenu « Bolze ».

Plus tard, j'ai découvert en quatrième de couverture du livre de Fränzi Kern-Egger « ÜSA FAANEN ISCH AS DRAPUU » quelques explications que je considère comme douteuses et fumeuses émises par le Prof. Walter Haas et je t'invite à aller y jeter un oeil par toi-même.

Je découvre aussi dans le livre du Père Claude Cotting « Fribourg au Moyen-Âge vu par un Bolze » que le terme de « Bolze » ne s'applique pas au quartier de l'Auge ou à la Basse-Ville, mais à toute la ville en général. C'est plein d'humour et le fait que le Père Cotting nomme « Bolzes » l'ensemble des citoyens de la Ville de Fribourg m'est des plus sympathiques.

« Un Bolze, c'est un être qui parle français et allemand et qui mélange naturellement les deux langues » ; les prétendus détenteurs de cette vérité excluraient par le fait un Hubert Audriaz et autres francophones ne sachant que la phrase folklorico-bidon qu'est « La Muttr' a chlagué le Katz avec le Steck ».

### Oyez, oyez, bonnes gens...

La Basse-Ville – et l'Auge en particulier – n'est pas une réserve d'Indiens comme certains aimeraient à le faire croire.

Tenir compte que la « Bolzie » est multiple et colorée et qu'elle sied bien à toute la ville de Fribourg serait marque d'ouverture. C'est un lieu où des mecs tels Jean Steinauer, Jean-Luc Nordmann et même Martin Nicoulin (jurassien d'origine) ont leur vraie place... (à suivre)